



# COVENANT & CONVERSATION

LA FOI AU FIL DE LA PARACHA AVEC RAV SACKS

*“Mes remerciements à la Maurice Wohl Charitable Foundation pour leur généreuse contribution à la série Covenant & Conversation. Maurice était un philanthrope avenant. Vivienne était une femme d’une grande humilité. Ils allèrent ensemble dévouement et grâce, eux pour qui donner était toute leur vie.”*

*Traduit par Liora Chartouni*

## Isaac et Esaü

Toldot 5780

La question suivante est troublante. Pourquoi Isaac aimait-il Esaü ? Le verset le stipule de manière si explicite: “Isaac préférait Esaü parce qu’il mettait du gibier dans sa bouche ; mais Rébecca préférait Jacob” (Béréchit 25, 28). Peu importe la façon dont nous lisons ce verset, il demeure déroutant. Si on le lit littéralement, il sous-entend que l’amour d’Isaac envers Esaü était régi uniquement par ses préférences culinaires. Il est évident que ce n’est pas la manière dont l’amour est acquis ou donné dans la Torah.

En citant le Midrach, Rachi propose la traduction suivante : “qui plaçait le gibier dans sa bouche”. Il fait référence à la bouche d’Isaac. Il s’agit en fait d’une description du comportement d’Esaü, qui “plaçait du gibier” dans la bouche de son père, c’est à dire qu’il le trompait par ses mots. Esaü a dupé Isaac en lui laissant croire qu’il était plus pieux et plus spirituel qu’il ne l’était réellement.

Pour renforcer cette interprétation, certains avancent même qu’Isaac, qui a grandi dans le foyer d’Avraham et de Sarah, n’avait jamais connu de duperie, et a donc, de par son innocence, été trompé par son fils. Rébecca, qui avait grandi sous le toit de Lavan, a tout de suite cerné cette tromperie, ce qui explique pourquoi elle préférait Jacob, et pourquoi elle s’opposa avec tant de ferveur à ce qu’Isaac donne la bénédiction à Esaü.

Mais le texte démontre de manière indéniable qu’il subsistait un amour véritable entre Esaü et Isaac. Le Zohar souligne que nul n’avait honoré son père comme Esaü avait honoré Isaac<sup>[1]</sup>. De même, Isaac a témoigné l’amour qu’il portait à Esaü en voulant le bénir. Notez qu’Avraham n’a pas béni Isaac. Yaakov a béni ses enfants sur son lit de mort. Moché a béni les Israélites le dernier jour de sa vie. Lorsqu’Isaac a voulu bénir Esaü, il était vieux et âgé, mais pas encore dans son lit de mort : "Vois, je suis devenu vieux, je ne connais point l’heure de ma mort” (Béréchit 27, 2). Ce fut une démonstration d’amour.

Isaac, qui aimait Esaü, ne fut point dupé par la nature de son fils aîné. Il savait exactement qui il était et qui il n’était pas. Il savait qu’il était un homme des champs, un chasseur, d’humeur changeante, un homme qui pouvait facilement se laisser emporter par la violence, qui pouvait même être stimulé par la violence, mais il pouvait être distrait et oublier le tort qu’on pouvait lui causer tout aussi rapidement.

Il savait également qu’Esaü n’était pas l’enfant qui allait perpétuer l’alliance. Cela s’articule dans la différence entre la bénédiction qu’Isaac a donnée à Yaakov dans Béréchit 27 (croyant que c’était Esaü), et la bénédiction dans Béréchit 28 qu’il a donné à Yaakov, sachant qu’il était bel et bien Yaakov.

La première bénédiction qui était à l'intention d'Esäü concerne la richesse- "Puisse-t-il t'enrichir, Seigneur, de la rosée des cieux et des suc de la terre!", et le pouvoir, "Que des peuples t'obéissent ! Que des nations tombent à tes pieds". La deuxième bénédiction, dédiée à Yaakov alors qu'il sortait de chez lui, concerne les enfants : "Le D.ieu tout puissant te bénira, te fera croître et multiplier et tu deviendras une congrégation de peuples." "Et il t'attribuera la bénédiction d'Avraham, à toi et à ta postérité avec toi, en te faisant possesseur de la terre de tes pérégrinations, que D.ieu a donnée à Avraham". Les bénédictions patriarcales ne concernent guère la richesse et le pouvoir; elles concernent les enfants et la terre d'Israël. *Isaac savait depuis le début que Yaakov allait perpétuer l'alliance ; il ne fut donc aucunement dupé par Esäü.* Pourquoi l'aimait-il ainsi, l'encourageait-il et désirait-il le bénir ?

La réponse se retrouve à trois reprises, plus particulièrement dans des moments de silence. La première est : *qu'est-il advenu d'Isaac après la ligature ?* Regardez le texte dans Béréchit 22 et vous remarquerez que dès que l'ange a empêché Avraham de sacrifier son fils, Isaac ne fait plus partie de l'histoire. Le texte mentionne qu'Avraham est retourné vers les deux serviteurs qui l'ont accompagné sur la route, mais nulle mention n'est faite d'Isaac.

Ce mystère est patent, et laisse les commentateurs absolument stupéfaits. Certains vont même jusqu'à dire qu'Isaac est mort lors de la ligature, et qu'il est par la suite revenu à la vie. Ibn Ezra cite cette interprétation et la rejette<sup>[2]</sup>. Le livre *The Last Trial* de Shalom Spiegel est consacré entièrement à cette idée<sup>[3]</sup>. Ou était Isaac lors de l'épreuve?

Le deuxième silence est la mort de Sarah. On lit qu'Avraham est venu s'endeuiller de la mort de Sarah et la pleurer. Mais le premier endeuillé est son fils. Isaac aurait dû diriger les oraisons funèbres. Mais il n'est pas mentionné une seule fois dans tout le chapitre 23 qui traite de la mort de Sarah et de ses conséquences.

Le troisième silence se trouve dans le récit au cours duquel Avraham a demandé à son serviteur de trouver une femme pour son fils. *Il n'y a aucune mention dans le texte qu'Avraham ait consulté son fils Isaac, ou qu'il lui ait même fait part de ses intentions.* Avraham savait que l'on cherchait une femme pour Isaac ; le serviteur d'Avraham était au courant, mais l'on ne sait pas si Isaac en avait eu vent, et ce qu'il pensait de la chose. Voulait-il se marier ? Avait-il des préférences quant aux traits de caractères de sa femme ? Le texte est silencieux. C'est seulement lorsque le serviteur revient avec sa future femme, Rébecca, qu'Isaac fait de nouveau surface.

Le texte lui-même est important : "Isaac était revenu de Béer La'haï Roï." Quel était cet endroit ? L'on y fait mention seulement une fois auparavant. C'est lorsque l'ange est apparu à Hagar lorsqu'elle était enceinte et s'était échappée de la maison de Sarah qui la traitait durement. (Béréchit 16, 14). Un Midrach intéressant raconte que lorsqu'Isaac avait eu vent qu'Avraham avait envoyé son serviteur pour lui trouver une femme, il s'est dit, "Puis-je être marié alors que mon père vit seul ? Je vais aller chercher Hagar pour qu'elle se remarie avec lui."<sup>[4]</sup> Un autre texte nous révèle "qu'Après la mort d'Avraham, le Seigneur bénit Isaac, son fils. Isaac s'établit près de Béer La'haï Roï" (Béréchit 25, 11). Le Midrach nous dit à propos de ce verset que même après la mort d'Avraham, Isaac a vécu près de Hagar et l'a traité respectueusement<sup>[5]</sup>.

Qu'est-ce que cela signifie ? On ne peut que spéculer. Mais si les silences ont un sens, ils sous-entendent que même *un sacrifice avorté a quand même sa victime.* Isaac n'est peut-être pas mort physiquement, mais le texte semble le faire disparaître de manière littérale dans trois épisodes où il jouait un rôle central. Il aurait dû être là pour accueillir et être accueilli par les deux serviteurs lors de son retour du Mont Moriah. Il aurait dû être là pour s'endeuiller de la mort de sa mère Sarah. Il aurait dû être présent pour au moins discuter de sa future femme avec son père et son serviteur. Isaac n'est pas mort sur la montagne, mais il semblerait que quelque chose en lui se soit éteint, et que cette chose ne lui ait été restituée qu'après son mariage. Le texte nous révèle "qu'il (Isaac) prit Rébecca pour femme et il l'aima et il se consola d'avoir perdu sa mère".

Il semblerait que tel soit le message qui sous-tend tous les silences. Le message de Béer La'haï Roï semble révéler qu'Isaac n'ait jamais oublié qu'Hagar et son fils- son demi-frère- avaient été renvoyés. Le Midrach révèle qu'Isaac a réuni Hagar et Avraham après la mort de Sarah. Le texte biblique mentionne qu'Isaac et Ichmaël se tenaient côte à côte au tombeau d'Avraham (Béréchit 25, 9). La famille divisée était réunie pour une raison ou un autre, et cela a été vraisemblablement organisé par Isaac.

Si c'est le cas, alors l'amour qu'Isaac porte à Esäü s'explique d'emblée. C'est comme si Isaac avait dit : je connais l'essence d'Esäü. Il est fort, sauvage, imprévisible, et peut-être violent. Il est inconcevable qu'il

puisse être celui qui va perpétuer l'alliance et ses exigences spirituelles. *Mais c'est mon fils.* Je refuse de le sacrifier, tout comme mon propre père a failli le faire. Je refuse de le renvoyer, comme mes parents ont renvoyé Hagar et Ichmaël. L'amour que je ressens pour mon fils est inconditionnel. Je ne nie pas qui il est ou ce qu'il est. Mais je l'aimerais quand même, mais si je n'aime pas ses actions à proprement parler, car telle est la façon dont Dieu nous aime, inconditionnellement, même s'Il n'aime pas toujours nos actes. Je le bénirai. Je le garderai près de moi. Et je crois de tout mon cœur que peut-être un jour cet amour le rendra meilleur que ce qu'il aurait pu être.

De par cette simple déclaration d'amour, Isaac a compensé la douleur des deux moments les plus durs dans la vie d'Avraham : le renvoi d'Hagar et d'Ichmaël et la ligature d'Isaac.[1]

**Je crois intrinsèquement que l'amour aide à guérir à la fois celui qui aime et celui qui se fait aimé.**

Chabbath Chalom



---

[1] Zohar 146b

[2] Ibn Ezra, Commentaire sur Gen. 22:19.

[3] Shalom Spiegel, *The Last Trial*, Schocken, 1969.

[4] Midrach Hagadol à Gen. 24:62.

[5] Midrach Aggadah et Béréchit Rabbati ad loc.



Pour d'autres écrits du Rav Sacks, consultez le [www.rabbisacks.org](http://www.rabbisacks.org)

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés  
Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du « Covenant & Conversation Trust »